

LES GUIDES DE LIVRES POUR BÉBÉS

par Jean Perrot



Engagé dans un projet de réalisation d'un guide de lecture pour tout-petits, Jean Perrot évoque les questions qui se posent au cours d'un tel travail.

La sélection des titres, la manière de les présenter, de les classer et de les organiser, la définition du destinataire, sont autant d'occasions de s'interroger sur le type d'ouvrages qu'il s'agit de promouvoir, mais aussi sur les conceptions sous-jacentes de la littérature et de la relation au livre. Réflexion utile au moment où de nombreuses équipes s'investissent dans des projets similaires (parfois très modestes, parfois beaucoup plus ambitieux) destinés à proposer des repères dans une production toujours plus abondante et à promouvoir l'idée d'un choix critique.

Certes, nous n'en sommes pas au livre électronique, tel que le souhaite Robert Darnton dans un récent article de la revue *Le Débat*¹. Celui-ci pourrait permettre le tirage de plusieurs couches de documents : le texte critique, les images, les notes, etc., le tout pouvant être redistribué et prolongé en fonction de mots-clefs et exploré dans tous les sens. Cette information serait ainsi mise directement à la disposition de l'utilisateur ayant lui-même son imprimante et capable de produire, depuis Internet, le livre dans la perspective qui l'intéresse. Pour un matériau aussi éphémère et fragile que l'album

pour enfants, et pour nos guides, il y aurait là des possibilités de conservation, de reproduction et de brassage de données extraordinaires. Avec la délicate question des droits d'auteurs à régler ! Mais, même dans ce cas, on ne voit pas très bien comment les livres animés, les livres à trous ou en tissu pourraient être reproduits... L'avenir se dessine pourtant dans cette direction.

En l'état actuel des choses, ce genre de guide s'adresse aux parents ou aux éducateurs et doit donc être rédigé simplement, sans pourtant négliger la perspective théorique qui

1. Robert Darnton, « Le Nouvel âge du livre », *Le Débat*, n°105, mai-août 1999, pp. 176-184.

sous-tend le classement des œuvres et leur répartition en chapitres ou sections. Il s'agit d'aider l'adulte à trouver ce qu'il aime et pense que son enfant aime dans une énorme production souvent non rééditée, de donner des titres accessibles et non épuisés, de maintenir un équilibre (pensons-nous) entre les livres devenus des « classiques » et les nouveautés. Il importe surtout de fournir les éléments informatifs permettant au lecteur de se forger un jugement sur les goûts du bébé et de procéder très vite tout seul à la sélection qui correspond à sa propre vision idéologique et culturelle et à ses rapports personnels avec l'enfant. Cette formation du lecteur adulte amène l'enfant à choisir à son tour et a des incidences certaines sur la conception du guide, puisque cette première démarche sert à fonder l'approche des livres des enfants de l'âge suivant et engage la responsabilité des parents envers ces derniers.

Le premier problème consiste à doser le discours critique accompagnant la présentation des titres : doit-on se contenter de livrer ceux-ci, tels quels ? Doit-on justifier sa classification ? Il me semble que oui, car chaque choix comporte des ambiguïtés et des partis pris idéologiques. Faut-il alors « faire léger » et ne pas accabler son lecteur ? Sans doute, mais comment alors amener celui-ci à partager la conscience des enjeux en question ?

Il faut aussi offrir le choix le plus large de manière à n'écarter aucun parent et de ne pas s'adresser aux seuls héritiers de la culture. Ne pas écarter, par exemple, les livres en tissu ou en plastique ou les livres-jeux de la culture populaire, au nom d'un esthétisme élitiste qui ne sait pas trop comment se justifier. L'essentiel est de suggérer des itinéraires, des parcours de lecture qui peuvent être diversifiés, croisés, élargis et prolongés, ou même contestés. Il est donc indispensable d'orienter le lecteur en lui proposant des

pistes : on procédera ensuite par fiches individuelles ou par regroupement de livres apportant des comparaisons ou des compléments d'information.

Là encore, nouvelle interrogation : ces fiches doivent-elles être tissées en réseaux et renvoyer les unes aux autres, de façon à fournir un fil conducteur dans la lecture, ou être autonomes ? Doit-il y avoir une progression dans l'information, ou bien chaque chapitre peut-il être simplement abordé dans la nécessité du moment et en réponse à une demande précise ? Comme, par exemple, celle-ci : « Je voudrais un livre montrant les doudous ». Il me semble que la continuité doit être préservée et que la lecture préalable totale du guide par les adultes responsables est souhaitable. Mais, dans la perspective des « lecteurs pressés », la description de chaque livre doit avoir son unité.

La description ? Nouveau casse-tête : doit-on résumer, suggérer, émettre des jugements de valeurs sur l'image, le personnage, la morale, les fonctions de l'album ? Le tout à la fois, serait-on tenté de répondre. Tâche énorme et impossible ! Et parfois répétitive... Et qui soulève d'autres questions : doit-on isoler le résumé des jugements de valeurs ? Doit-on traiter tous les aspects d'un sujet ou seulement les plus représentatifs, au risque de négliger des œuvres fortes ? Toute liste est un moindre mal, réponse à un défi, car le nombre de pages de la publication étant limité par le coût autorisé, on est amené à laisser de côté des albums que l'on jugeait utiles...

Les remarques qui précèdent n'ont pourtant pas la prétention d'offrir des modèles, mais cherchent à clarifier un certain nombre de dilemmes. Il est évident que les adultes qui ne se fient qu'à leur fantaisie et montrent à leurs bébés indistinctement les images qui leur plaisent, sans considération des besoins

supposés de l'enfant en ont certainement le droit (à condition que les règles de la Convention des Droits de l'Enfant de 1989 soit respectées...). Il ne faudra pas qu'ils s'étonnent, pourtant, en voyant paraître dans les regards du désintérêt, ou même de la terreur, devant certains livres, comme par exemple, si on voulait le montrer, le très provocant *L'Ogre nouveau est arrivé* de René Guichoux et Jean-François Martin (Seuil, 1998). Mais là encore, le livre pourra plaire s'il est donné, comme une sorte de fétiche aux petits lecteurs si facilement influencés. Gare aux apprentis sorciers donc, quand ils travaillent sans filets devant un groupe. Il est clair que la mise en forme de chaque guide répond à des préoccupations variées et que son matériau peut être redistribué selon des critères différents. L'important est de conserver une logique à l'ensemble et de retenir les facteurs les plus nombreux permettant d'offrir une vision complète de ce domaine éditorial.

Trois facteurs, me semble-t-il doivent intervenir dans la rédaction du livre : d'abord, bien sûr, le point de vue sur l'enfant et sur son niveau de développement affectif, cognitif et langagier, ces aspects n'étant pas nécessairement liés dans la rédaction des fiches, mais unifiés à travers une conception spéci-

fique du jeu et du fonctionnement de l'imaginaire. Le second facteur est l'idée que nous nous faisons de l'œuvre d'art : a-t-elle seulement des fonctions éducatives, de socialisation ou de moralisation de la personne ? N'est-elle pas aussi formation du goût et du style du futur citoyen ? En bref, pourquoi n'aborder les livres pour bébés que par thèmes fonctionnels (le bain, les peurs, etc.) ou ne classer les albums que par types de livres très généraux, comme les contes, les comptines, les chansons ? Je m'étonne donc de voir que si peu de guides prennent en considération l'ensemble des questions impliquées : celle des matériaux (livres en plastique, souples, rigides ?), celle des formes, du point de vue, du jeu des couleurs, de la langue et du style qui s'adressent à l'enfant à travers l'adulte lecteur, la formation du premier devant toucher tous les domaines.

Enfin, le troisième facteur est la manière de rédiger le livre : serons-nous insistants, pressants, tyranniques ou pleins d'humour avec nos lecteurs ? Devons-nous rechercher un style spécifique ? Ou nous contenter de phrases sèches et sobrement descriptives ? Comment faire partager une passion, une rigueur ? Et prévenir toute interprétation réductrice du guide par des lecteurs rigides... ? ■



Le Livre de tous les bébés, ill. J. et A. Ahlberg, Gallimard